

## L'intégration des textes littéraires dans l'apprentissage de l'arabe LVE : une motivation pour la lecture ?

Hilda MOKH

Université de Rennes 2, France

### الملخص:

على الرغم من أن القراءة تشكل مصدراً أساسياً لاكتساب المعارف وللمتعة في آن واحد، فإنها تعاني حالياً من تراجع لاسيما في العالم العربي. ومن البديهي أن يستحضر مفهوم القراءة مفهومومي الأدب واللغة، لذلك يتمثل هدف هذا المقال في تقييم ما إذا كان استخدام النصوص الأدبية كمواد تعليمية في تدريس اللغات الأجنبية الحية وخاصة اللغة العربية يشكل حافزاً للمتعلمين يدفعهم للقراءة.

سنبحث في هذه المقال أهمية إدماج النصوص الأدبية في صفوف تدريس اللغات الأجنبية ووظائف قراءتها. كما سنقوم بالإشارة إلى أربع من بين الميزات التي تتمتع بها النصوص الأدبية، وهي: التوعية بالنواحي الثقافية والاستقلالية، والأصالة، والبعد الجمالي. حيث يمنح كل منها النص الأدبي بعداً قد يشجع المتعلمين على ممارسة القراءة، ثم سنعلق على هذه الميزات من خلال نص نتخذه كمثال، من الممكن استخدامه في درس من دروس اللغة العربية كلغة أجنبية وهو نص طوق الحمامة للماغوط.

ونعتقد أن إحداث تغيير في المنهج المعتمد في التعامل مع النصوص الأدبية وفي دور المعلم، قد يعزز استخدام النصوص الأدبية كمادة تعليمية في دروس اللغات الحية ويجعلها مصدراً غنياً للتحفيز على القراءة.

**الكلمات المفتاحية:** القراءة، النصوص الأدبية، تدريس اللغات الأجنبية، اللغة العربية كلغة أجنبية، الحافز للقراءة.

## Résumé

*Bien qu'à la fois source fondamentale d'instruction et de plaisir, la lecture est actuellement en déclin, notamment dans le monde arabe. La notion de lecture renvoie de manière évidente à celle de littérature et de langue. Le but du présent travail est d'évaluer si l'utilisation de textes littéraires comme support pédagogique en cours de langue vivante et étrangère, et plus particulièrement en arabe langue étrangère, peut susciter chez les apprenants une motivation pour la lecture. Nous examinons l'intérêt de l'intégration des textes littéraires en cours de langue et les fonctions de leur lecture. Nous dégageons quatre caractéristiques qui nous semblent parmi celles qui distinguent les textes littéraires et qui participent à leur intérêt : sensibilisation à la culture, autonomie, authenticité, dimension esthétique. Chacune de ces quatre caractéristiques fait que le texte littéraire pourra avoir une dimension motivante à la lecture pour l'apprenant. Ces quatre caractéristiques sont commentées à partir d'un texte exemple qui pourrait être utilisé dans un cours de langue arabe langue étrangère : "le collier de la colombe" de Mohamed al-Maghout. A notre avis, un changement d'approche et de rôle de l'enseignant pourrait faire que les textes littéraires utilisés comme support pédagogiques soient une source de motivation pour la lecture.*

**Les mots clés :** *Lecture, Textes littéraires, Enseignement des langues étrangères, Langue arabe langue étrangère, Motivation à la lecture.*

## Introduction

La lecture, dite littéraire, est un divertissement certes, mais c'est aussi un moyen précieux d'acquérir le savoir, de forger l'esprit critique et de s'ouvrir sur le monde. Elle nous fait voyager, rejoindre l'auteur dans sa démarche d'écriture, s'identifier à ses personnages, plonger dans un soi autre et s'y abandonner. Par ailleurs, son apprentissage fait parti de la mission essentielle et indispensable de l'enseignement officiel.

Selon Dufays et al., « La lecture est un moyen privilégié de la connaissance et de l'ouverture au monde. » (1996, p 104). C'est

même le moyen de s'instruire par excellence. Mais malgré l'importance reconnue et l'intérêt porté à son égard par les structures politiques et intellectuelles, la lecture est en déclin. Dufays et al. observent, tout de même, qu'elle fait l'objet d'un intérêt particulier pour la recherche : « La lecture n'a jamais fait l'objet d'autant de recherches qu'en cette époque où l'on déplore partout son déclin en tant que mode d'information dominant. Pour diverses raisons qui tiennent notamment à la mutation des moyens de communication et à l'explosion de la démographie scolaire, la galaxie Gutenberg est entrée dans l'ère du doute. » (2005, p 9).

Mais qu'entendons-nous par lecture ? Dans le contexte de cet article, nous traiterons de la lecture dans le sens de la compréhension et de la constitution de sens et non pas des aspects techniques de la lecture dont l'objectif est de déchiffrer les lettres et les mots. Nous nous intéresserons plus précisément à la lecture qui s'opère autour d'un document pédagogique où l'apprenant est censé déchiffrer le sens à partir des codes et des stéréotypes contenus dans le texte, tout en se basant sur ses connaissances préalables. Nous dirons avec Dufays et al. que « toute lecture est une construction de sens et de valeurs qui s'élabore au départ des codes et des stéréotypes assimilés au cours des lectures antérieures.» (1996, p 101).

Pour ce qui est de cette désaffection à l'égard de la lecture dans nos sociétés modernes, nous pouvons ajouter qu'elle est, malheureusement, particulièrement vraie dans le monde arabe. Les raisons de ce phénomène y sont complexes et mériteraient à elles seules une étude spécifique. Elles ne résultent pas uniquement des changements et des mutations provoqués par les nouveaux moyens de communication tels que cela semble être le cas dans les sociétés occidentales, mais elles relèvent aussi des domaines social, politique et économique. Ce phénomène de désaffection démontre que lire aujourd'hui n'est plus une question si évidente. Cela a poussé les chercheurs à se mobiliser pour créer une « mine de réflexions inépuisable » concernant les multiples facettes de ce sujet (Dufays et al. 2005).

Ainsi, de nombreux experts, chercheurs en pédagogie et enseignants tentent d'identifier l'origine de ce phénomène de désaffection en vue de mettre en place une ou des stratégies bien définies pour motiver les apprenants à la lecture et les réconcilier avec le livre.

Nous aimerions souligner, à ce propos, que les recherches ont été bien plus poussées sur le plan théorique que sur le plan pratique. La didactique et la pédagogie de la lecture ont occupé une place importante dans ces recherches comme l'affirment Dufays et al. mais souvent sur le plan théorique (ibid.). Le travail sur le terrain et les questions pratiques qui touchent la classe n'ont pas été vraiment et suffisamment abordés et « les préoccupations didactiques des théoriciens de la lecture semblent [...] bien minces » (ibid.). Cela nous semble causer un manque dont nous reparlerons ultérieurement au niveau de l'approche ou des approches adoptées face aux textes littéraires en classe de langue.

### *Lecture, langue, littérature*

Quand on évoque la lecture, on évoque impérativement la langue et la littérature, car la littérature a toujours occupé une place privilégiée dans l'enseignement des langues, surtout les langues maternelles. Cette place privilégiée s'explique par deux raisons essentielles : d'une part, la littérature offre un modèle langagier que l'on considère comme celui de « la belle langue » et d'autre part elle véhicule une culture et des valeurs que les structures d'enseignement sont censées transmettre aux apprenants. Par ailleurs, ce positionnement n'a généralement pas été remis en cause contrairement aux méthodologies, aux objectifs et aux types de supports qui ont témoigné d'une large évolution au fil des années et témoignent toujours de ce changement perpétuel, plus particulièrement, sur le plan théorique.

Dans ce cadre, la question que nous abordons dans le présent article concerne l'intégration des textes littéraires dans l'apprentissage des langues vivantes et étrangères en général, et plus particulièrement de l'arabe et la possibilité que cette

intégration puisse représenter une motivation pour la lecture qu'elle soit en langue maternelle ou langue étrangère. Il est évident que la lecture forme une partie intégrante de l'apprentissage de la langue maternelle, de la langue seconde et de la langue étrangère. Ainsi, nous nous centrerons ici sur le choix du support pédagogique et nous nous demanderons si ce choix, et notamment lorsque ce choix se porte sur un texte littéraire, peut influencer la motivation de l'apprenant pour la lecture.

Nous présenterons tout d'abord un bref historique de l'utilisation des textes littéraires dans l'apprentissage des langues et nous aborderons la fonction de la lecture des textes littéraires. Puis, nous isolerons quatre caractéristiques qui nous semblent favoriser la vocation motivante de ce type de support pédagogiques. Nous tenterons par la suite de repérer ces quatre caractéristiques dans un texte exemple.

### **Les textes littéraires et leur place en didactique des langues**

Que peut-on brièvement dire, d'un point de vue historique, sur l'exploitation des textes littéraires dans l'apprentissage des langues vivantes et étrangères ? Les travaux de Puren et de Germain nous guident pour repérer les périodes clefs dans cet historique.

Il y a un siècle l'enseignement des langues étrangères reposait principalement sur l'utilisation des textes littéraires. En effet, l'enseignement des langues comme le grec et le latin ne se faisait qu'à partir des œuvres littéraires des grands auteurs de ces langues. Cet enseignement visait l'apprentissage de la langue étrangère mais également, et de façon très importante, la formation intellectuelle de l'apprenant. C'est la méthodologie appelée « méthodologie traditionnelle » où le texte littéraire jouissait de « la place centrale ». (Albert et Souchon 2000, p 9).

Par la suite, avec l'arrivée des méthodologies directe, active et audio visuelle, les textes littéraires ont presque disparu des manuels de langues pendant plusieurs dizaines d'années. L'apparition de ces méthodologies correspond à l'influence de

certaines approches théoriques (tel que le behaviorisme) et la présence de certaines nécessités pratiques (comme par exemple lors de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale la nécessité d'apprentissage rapide de la langue japonaise par les soldats américains).

Enfin, depuis plusieurs années, avec l'apparition de l'approche communicative dans laquelle l'apprentissage des langues vivantes repose surtout sur la communication, et de l'approche actionnelle diffusée par le conseil de l'Europe, les textes littéraires réapparaissent dans l'enseignement des langues étrangères, du moins sur le plan théorique. Les travaux de didacticiens des langues étrangères tels que Peytard, Goldenstein ou encore Puren témoignent de cette tendance.

Aujourd'hui, l'usage des textes littéraires en classe de langue n'est plus en question selon D. Bourgain et E. Papo qui affirment même que « la littérature peut et doit être présente dans la classe de langue [...] Le texte littéraire est un laboratoire langagier, où la langue est si instamment sollicitée et travaillée, que c'est en lui qu'elle révèle et exhibe le plus précisément ses structures et ses fonctionnements. Littérature, non pas, non plus, comme « supplément » culturel, mais assise fondatrice de l'enseignement de la langue » (1989, p 8).

Jean Pierre Cuq affirme également que « la littérature et le texte littéraire devraient s'insérer davantage dans le champ de la didactique des langues pour gagner une place plus cohérente et des fonctions plus opératoires dans l'apprentissage d'une langue et d'une culture étrangère. » (Cuq 2003, p 158). Selon cet auteur, la littérature et le texte littéraire pourraient donc, lorsque bien employés, être plus que de simples supports. Ils deviendraient de réels acteurs ou, dit autrement, ils réaliseraient une réelle opération bénéfique sur l'apprentissage.

Bourgain et Papo soulèvent, néanmoins, que la question cruciale réside dans l'efficacité de l'approche adoptée face au texte littéraire en classe de langue. Ainsi, ce qu'il faudrait revisiter, c'est l'approche, souvent traditionnelle voir archaïque, adoptée quand il s'agit du texte littéraire. Il faudrait innover de façon à amener les apprenants à apprécier ce support à sa juste valeur,

or, pour arriver à cette fin, il semble qu'il faudrait adopter une approche axée sur un dialogue ouvert avec le texte littéraire, une approche visant à améliorer la sensibilité culturelle et langagière au fil de l'apprentissage de la langue étrangère et à donner l'autonomie aux apprenants pour qu'il arrivent à investir ce texte qui jouie d'une multiplicité de lectures et d'interprétations. Albert et Souchon (2000) présentent ce dialogue comme un moyen précieux pour la communication humaine. Ce type de communication avec et par le texte littéraire n'apporte pas seulement des connaissances mais elle est surtout une source du plaisir qui accompagne cet apprentissage de la langue étrangère. Dans cette communication littéraire, l'apprenant est aussi un lecteur qui est supposé vivre plaisir, satisfaction et créativité.

Nous voulons tenter ici d'examiner quelles sont les caractéristiques spécifiques d'un texte littéraire qui sont susceptibles de rendre cette communication si particulière ? Ces caractéristiques rendent-elles la communication littéraire et donc la lecture dite littéraire plus attrayante et plus motivante ?

### **Fonctions de la lecture des textes littéraires**

La procédure visant à mettre en lumière les particularités des textes littéraires ne signifie en aucun cas, pour notre part, de suggérer un support pédagogique unique. « Nul ne conteste la nécessité de former les élèves à toutes les formes de lecture et à tous les types et les genres de textes » (Dufays et al. 2005, p 11). D'autant plus que « En le privilégiant (le texte littéraire) dans l'apprentissage de la lecture à l'école, on ne se coupe en rien des autres formes de lecture, au contraire, on se donne les moyens de les enrichir » (ibid., p 11).

En effet, la lecture des textes littéraires nécessite, de par sa nature, un développement maximal des compétences particulières qui peuvent intervenir ensuite dans l'exercice de la lecture en général. En d'autre terme, les textes littéraires sont susceptibles de favoriser et de renforcer la pratique de la lecture en général. C'est pourquoi, le fait de négliger les autres types de documents pourrait même s'avérer contreproductif dans l'apprentissage linguistique et culturel d'une langue étrangère.

En effet, pour acquérir la connaissance d'une langue et de sa culture les apprenants devraient être exposés à tout type de textes. De plus, Dufays, Ledur et Gemenne affirment que : « la plupart des textes qualifiés de littéraires permettent plus que les autres d'atteindre les différents enjeux rationnels et passionnels de la lecture, car le soin qui a été apporté à leur composition les a dotés de virtualités multiples » (1996, p 118). Ils permettent surtout des lectures multiples, ils « se distinguent généralement par la richesse des lectures qu'on peut en faire et des enjeux qu'on peut leur conférer » (ibid., p 118). Les textes littéraires sont donc à privilégier parmi les autres documents. « Elle (la littérature) devrait occuper une place prioritaire dans l'enseignement de la lecture » (ibid., p 118). Car ces textes littéraires apportent aux classes de langue, comme tous les autres types de documents pédagogique, diversité, créativité et plaisir, cependant, ils sont les seuls à permettre une réflexion plus poussée sur la langue cible et sa culture. Ainsi, « ils contribuent au même titre que d'autres pratiques à rendre la classe plus « créative » et à accroître la part de plaisir dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Mais ils sont les seuls à permettre cela tout en suscitant une réflexion sur les modes de fonctionnement discursifs et textuels dont l'apprenant ne saurait faire l'économie pour s'approprier la langue et la culture étrangère.» (Albert et Souchon 2000, p 10).

Il est vrai que la lecture des textes littéraires permet « la maîtrise de la langue écrite, qu'il s'agisse du vocabulaire, des constructions grammaticales ou des subtilités des différents styles et registres d'écriture (notamment les pouvoirs de figuration et de polysémie propres à la fonction poétique du langage) » (Dufays et al. 1996, p 100). En cela, elle constitue à la fois pour les apprenants et les enseignants un excellent moyen pour améliorer les compétences d'expression écrite mais également orale. Sur le plan culturel, la lecture des textes littéraires « assure la maîtrise des codes et des stéréotypes propres aux différents genres littéraires et non littéraires » (ibid., p 100). C'est une source précieuse des connaissances d'ordre culturel. Nous pouvons dire avec Dufays et al. que cette lecture «

communiqué des informations, des systèmes de références et des valeurs qui permettent au lecteur d'enrichir et de diversifier ses connaissances et ses jugements sur le monde et sur lui-même. » (2005, p 128) et en cela elle constitue un moyen privilégié d'acquérir et d'améliorer la compétence interculturelle nécessaire à tout enseignement dans le monde actuellement.

Toujours selon ces auteurs, cette fonction de la lecture s'applique plus particulièrement sur les documents authentiques dont les textes « dits littéraires » font partie. La lecture littéraire permet aux apprenants de tirer de chaque texte un maximum d'enseignements tant au niveau de la forme que du fond. Elle constitue ainsi « le préalable nécessaire de tout apprentissage d'écriture. » (ibid., p 129).

### **Quatre particularités du texte littéraire en tant que support pédagogique**

La littérature est un « Véritable laboratoire de langue » (Cuq 2003, p 159) , c'est « un réservoir des possibles de la langue, un espace où la langue est travaillée et se travaille, à son contact l'apprenant peut-être sensibilisé à toutes les nuances et au pouvoir de la langue qui recrée le monde à l'infini. » (ibid., p 159). Elle est également « le lieu de croisement des cultures et l'espace privilégié de l'interculturalité. » (ibid., p 159). Nous précisons ici que la notion d'interculturalité renvoie à ce qui se joue entre des individus, des groupes ou même des institutions provenant de différentes cultures, lorsqu'il y a un échange réciproque et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation.

Nous nous limiterons à mettre ici en exergue quatre particularités des textes littéraires qui nous semblent les rendre plus attrayants et motivants pour la lecture.

#### ***Sensibilisation à la culture***

Les textes littéraires peuvent offrir une sensibilisation à la culture car ils représentent des aspects et éléments essentiels de la réalité culturelle et sociale d'une langue. Ils sont des documents qui témoignent de l'histoire d'une communauté

linguistique particulière, de ses traditions, de ses aspirations et de son imaginaire. Séoud nous explique que « l'organisation de l'espace, le rapport avec le temps, les comportements et les attitudes dans les relations familiales, dans la relation au travail, à l'égard du droit et du devoir, les rapports de génération, la sexualité, le corps, les objets, etc., sont autant d'éléments, et une infinité d'autres encore, qui relèvent des manifestations du culturel. Ou peut-on rencontrer tout ceci, sinon en littérature ? Quels textes en rendent mieux compte que les textes littéraires ? De ce point de vu, ils se distinguent substantiellement de tous les autres. » (1997, p 56).

La littérature véhicule en cela la culture d'une communauté et peut fournir au lecteur des éléments d'information précieux sur cette culture étrangère, mais également sur la langue et les formes employées pour la communiquer. Les textes littéraires sont donc une voix qui exprime une culture.

### *Autonomie*

La pratique de la lecture littéraire offre aux apprenants les moyens de « tirer un maximum d'enseignement [...], à maîtriser les codes et les stéréotypes que tout texte véhicule » (Dufays et al. 1996, pp. 100-101). C'est en côtoyant les textes littéraires que l'apprenant va progressivement développer une autonomie dans la découverte et l'appréciation de ces textes. En intégrant des textes littéraires dans les cours de langue vivante étrangère, nous allons permettre cette rencontre entre le texte et l'apprenant. Une rencontre qui va contribuer à briser la barrière d'appréhension qu'un apprenant peut éprouver face à un texte littéraire, surtout dans une langue étrangère. En fait, cela va surtout permettre à l'apprenant d'avoir accès à ce genre de texte sans le biais de la traduction.

### *Authenticité*

Nous entendons par un texte authentique, tout texte dont la langue est employée pour s'adresser aux locuteurs natifs de cette langue que ce soit par oral ou par écrit. En effet, en didactique des langues un document authentique est à la base un document

qui n'a pas été fabriqué à des fins pédagogiques. Le texte littéraire est une œuvre créée dans le but de remplir une fonction particulière au sein de la communauté linguistique qui l'a produit, il présente ainsi un véritable caractère d'authenticité. De plus il est l'expression même d'un vécu qui restera identique quelque soit l'époque et qui ne vieillit pas avec le temps. Ainsi, Louis Porcher nous met en garde : avec les documents dits authentiques, mais non littéraire, on aboutit mieux à la connaissance de phénomènes réels, mais de façon momentanée. Il ajoute que « les documents authentiques (i.e., non littéraire) si pleins de vertus pédagogiques par ailleurs, sont particulièrement redoutables par l'une de leurs caractéristiques majeures : ils sont très vite périmés, et cette péremption rapide induit aisément de fausses représentations. [...] leur durée de validité est si brève qu'ils n'autorisent aucune conclusion fiable » (Porcher 1988, cité par Séoud 1997).

De ce point de vue, les textes littéraires sont largement favorisés puisqu'ils s'adressent au lecteur indépendamment du contexte et de la situation.

### *Dimension esthétique*

Les textes littéraires sont des textes linguistiquement et sémantiquement plus riches que les autres types de textes. En fait, ils possèdent une dimension esthétique que souvent les autres documents même authentiques n'ont pas. « Le terme de la littérature désigne l'ensemble des œuvres écrites, qu'elles soient de fiction ou qu'elles s'inspirent de la réalité, qui portent dans leur expression même la marque de préoccupations esthétiques. » (Cuq 2003, p 158) Cela parce que la langue y est plus variée et plus riche en métaphore. Elle offre de très nombreuses possibilités d'interprétation. Par ailleurs, le texte littéraire est un dialogue entre réalité et imaginaire, c'est l'expression des pensées et des expériences de son auteur. Ces métaphores et cet imaginaire dont les textes littéraires regorgent sont susceptibles de multiples interprétations selon le lecteur, son vécu et ses expériences. Le dialogue entre un texte littéraire et son lecteur ne dépend pas uniquement de l'intention de l'auteur

mais également de l'interprétation que le lecteur en fait. Il offre au lecteur (l'apprenant dans ce cas précis) la possibilité et l'expérience de la multiplicité des sens.

En résumé, nous pensons que l'ensemble de ces quatre points distinguent les textes littéraires et peuvent être à l'origine d'une incitation à la lecture.

Reste à souligner que la question essentielle que l'on doit poser quand il s'agit d'une lecture d'un texte littéraire réside dans le rapport entre la littérature et la lecture. Comment faut-il lire un texte littéraire ou existe-il une lecture que l'on peut spécifiquement qualifier de littéraire ? Dufays voit deux types de lecture littéraire, « fermée » et « ouverte », dont l'opposition correspond en grande partie à une évolution historique. Deux approches ségrégationniste et intégrationniste. La première consiste à étudier la littérature pour elle-même « tantôt en faisant l'exégèse minutieuse des œuvres particulières (études formelles, esthétique, stylistique...) tantôt en situant ces mêmes œuvres par rapport aux contextes littéraires qui les font signifier : l'évolution des courants des genres (histoire littéraire) la vie des auteurs (études biographiques), les sources [...] ; il s'agit ici de saisir le génie propre de la littérature [...], chaque œuvre impose, d'une certaine manière, sa propre lecture. La deuxième, « l'approche intégrationniste, affirme l'existence d'une lecture littéraire indépendante des textes [...] lecture plurielle : dès lors que la littérature se dissout dans la diversité des genres et des textes, il n'existe pas d'approches privilégiée pour la saisie des effets ; il faut au contraire tâcher de situer les fonctionnements des œuvres dites littéraires selon des voies qui conviennent à tous les textes : la voie sémiotique, la voie sociologique, la voie psychanalytique, la voie intertextuelle [...] ; ces diverses lectures peuvent s'appliquer aussi bien à une bande dessinée ou à un récit de science-fiction qu'à une pièce de Racine » (Dufays et al. 1996, p 69).

## Présentation de notre texte exemple

Nous voulons présenter maintenant l'exemple que nous avons choisi. Il s'agit d'un texte authentique et sans adaptation : Tawk Al-Hamama<sup>1</sup> de Mouhammad Al-Maghout<sup>2</sup>

Nous avons choisi ce texte pour plusieurs raisons : tout d'abord pour la qualité et le niveau de la langue qui correspond au niveau B2<sup>3</sup> (selon le classement du Cadre Européen de référence pour les langues) qui n'est pas un niveau avancé, puis pour les éléments culturels qu'il contient, ensuite pour sa dimension esthétique, enfin parce que son auteur Al-Maghout est un poète et écrivain, qui a écrit des poèmes, des pièces de théâtre, des scénarios et des essais exprimant de la colère face à la situation dans son pays la Syrie le monde arabe en général. C'est un écrivain engagé qui a toujours porté en lui les soucis et les espoirs de sa patrie. Et de qui le poète Abdellatif Laâbi qui a traduit son recueil de poème « la joie n'est pas mon métier » a dit « Les cibles privilégiées [d'Al-Maghout] sont les tabous, qu'ils soient d'ordre politique, religieux ou sexuel. En cela, il reprend à son compte une tradition séculaire d'impertinence, qui n'a cessé de travailler en marge le corps de la culture arabe. » (Laâbi 1992).

Nous tenions à démontrer que même un texte littéraire d'un auteur comme Al-Maghout peut être accessible linguistiquement et sémantiquement pour des apprenants de ce niveau B2.

### *Le collier de la colombe Al Maghout*

<sup>1</sup> Un texte d'un recueil d'articles de Al-Maghout intitulé ( *Sa 'akhounu Watani*, (سأخون وطني)

<sup>2</sup> Mohammed Al-Maghout (محمد الماغوط) (1934-2006) : Poète, dramaturge, écrivain et scénariste syrien. Pionnier de la poésie arabe contemporaine, il a renouvelé les formes traditionnelles dans des textes où se mêlent violence, désespoir et ironie. Sa vie fut marquée par la prison et l'exil au Liban, prix payé pour sa farouche indépendance.

<sup>3</sup> B2 : Peut comprendre le contenu essentielle des sujets ou abstraites dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comportant de tension ni pour l'un ni pour l'autre. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.

هل يمكن يا حبيبتي أن يقتلني هؤلاء العرب إذا عرفوا في يوم من الأيام أنني لا  
أحبُّ إلا الشعر والموسيقى ولا أتأمل إلا القمر والغيوم الهاربة في كلِّ اتجاه.  
أو أنني كلما استمعتُ إلى السيمفونية التاسعة لبتهوفن أخرج حافياً إلى الشارع  
وأعانق المارّة ودموغ الفرح تفيض من عيني.  
أو أنني كلما قرأتُ "المركب السكران" لرامبو، أندفع لألقي بكل ما على مائدتي  
من طعام، وما في خزانتي من ثياب، وما في جيوبي من نقود وأوراق ثبوتية من  
النافذة.  
نعم فكلُّ شيء مُمكن ومُحتمل ومُتوقَّع من المحيط إلى الخليج، بل منذ رأيتهم  
يُغدقون الرصاص بلا حساب بين عيني غزال مُتوسِّط أدركتُ أنّهم لا يتورعون عن  
أيّ شيء .

### Traduction :

Oh ! ma bien aimée me tueraient-ils ces arabes si un jour ils  
apprennent que je n'aime que la poésie et la musique et que je ne  
contemple que la lune et les nuages qui fuient dans tous les sens  
ou que chaque fois que j'écoute la neuvième symphonie de  
Beethoven je sors pieds nus dans la rue et j'embrasse les  
passants en pleurant des larmes de joie  
ou que chaque fois que je lis « Le bateau ivre » de Rimbaud je  
me précipite pour jeter par la fenêtre tous ce qu'il y a comme  
nourriture sur ma table, comme vêtements dans mon armoire,  
comme argent dans mes poches et tous mes papiers d'identités.  
Oui, car tout est possible, probable et attendu du golf à l'océan,  
j'ai même compris  
depuis que je les ai vus généreusement tirer des balles entre les  
yeux d'une gazelle moyenne,  
que rien ne les arrêterait.

## Comment pouvons-nous associer à ce texte les quatre caractéristiques que nous avons relevées plus haut ?

### Sensibilisation à la culture

Avec ce texte, la sensibilisation à la culture pourra, par exemple, consister en une présentation de la littérature contemporaine en Syrie, de ses auteurs les plus connus, de leurs œuvres et des soucis et objectifs qui animent cette littérature. Ensuite, il pourrait y avoir une présentation de l'auteur qui est un des premiers à avoir abandonné la voix traditionnelle de la poésie, ses formes et ses thèmes. Puis l'enseignant pourrait guider ensuite les apprenants dans leur découverte des éléments culturels présents dans le texte. Par exemple le titre du texte ; qui renvoie à l'œuvre d'Ibn Hazm<sup>1</sup>, écrivain andalou du XI<sup>e</sup> siècle, qui porte le même titre. Ce choix de l'auteur Maghout d'emprunter le titre de cette œuvre majeure de la tradition arabe renvoi à de nombreuses significations pour lesquelles l'enseignant pourra proposer des pistes de recherche. D'autre part les aspects politiques et ceux concernant les droits de l'homme que l'auteur évoque tels que l'absence de liberté d'expression pourront être soulignés. Enfin, l'auteur crée également un pont entre la culture arabe et la culture occidentale en citant Beethoven et Rimbaud. Ce pont culturel pourra favoriser chez les apprenants la compréhension du texte sur le plan linguistique et culturel, de plus, il pourra constituer une source d'inspiration sur le plan interculturel.

Cette sensibilisation à la culture permettra à notre avis une plus grande curiosité de la part des apprenants et créera plus de motivation à la lecture de ce genre de texte de la littérature arabe.

### Autonomie

Le développement de l'autonomie des apprenants consistera ici à leur donner les moyens linguistiques, les codes et les stéréotypes

---

<sup>1</sup> Abû Muhammad Alî ibn Hazm az-Zahiri al-Andalussi (ابن حزم), (994-1064) : poète, historien, juriste, philosophe et théologien arabe de souche andalouse convertie à l'islam depuis plus de 2 siècles. Un des plus importants œuvres « le *Collier de la colombe* », un traité d'amour le situe parmi les représentants majeurs du platonisme en Islam

nécessaires à la compréhension de ce texte. En fait, le choix de ce texte qui correspond à leur niveau sur le plan linguistique et lexical, leur permettra d'accroître leur confiance en eux pour la lecture de ce type de texte.

En outre, dans l'approche choisie pour aborder ce texte en tant qu'enseignant, il faudrait veiller à ne pas imposer son interprétation du texte aux apprenants, mais à leur donner la possibilité de s'exprimer et de réagir et de reconstruire du sens à travers des lectures multiples. Cette démarche a pour but de leur offrir l'occasion de formuler leur pensée à l'oral et à l'écrit. Cela tendra à renforcer leur autonomie, leur maîtrise de la langue et pourra les inciter à la lecture.

Enfin, il ne faut pas oublier que ce texte littéraire va également fonctionner comme un modèle et une source d'inspiration pour les apprenants qui vont pouvoir aller vers d'autres lectures et pourquoi pas ainsi produire leurs propres textes.

### **Authenticité**

Ce texte, malgré les quelques mots de vocabulaire ou éléments linguistiques que l'on devra peut-être expliquer pour certains, reste un texte accessible pour des apprenants de niveau B2 sans aucune adaptation. Il contient un lexique et une grammaire assez simple (comme par exemple: Rue / شارع, Jour / يوم, Armoire / خزانة, Ma bien aimée/حبيبتي). Il n'y a pratiquement pas de tournure de phrase compliquée. La force de ce texte réside dans l'usage particulier de la langue, dans les images qui sont utilisées ainsi que dans l'émotion qu'il peut procurer de par sa sincérité et son réalisme. C'est un texte de prose très poétique. L'auteur exprime ses propres émotions et traduit ses pensées et ses croyances d'une manière artistique et noble. C'est là où l'authenticité de ce texte peut toucher les apprenants et provoquer chez eux des émotions, mais surtout des questionnements et des interprétations.

En fait, ce texte est le résultat d'une situation authentique : l'auteur mentionne d'une façon indirecte et avec beaucoup de subtilité la situation politique en Syrie et dans le monde arabe,

tels que l'absence de liberté d'expression et artistique. C'est un témoignage historique de ce qui a pu se passer en Syrie et dans le monde arabe pendant cette période.

Un texte fabriqué, qui contiendra peut-être les mêmes éléments linguistiques et les mêmes informations que l'on voudrait transmettre, ne contiendra pas tous ces aspects du réel et d'authenticité. Il restera un texte artificiel, souvent banal et non convainquant. De plus, il ne pourra pas provoquer chez l'apprenant le même plaisir ni la même envie de lire. Si bien qu'un texte authentique, mais non littéraire, manquera d'intemporalité et sera moins poétique. En effet, l'authenticité dans ce texte se manifeste également à un autre niveau : il évoque une situation humaine réelle qui peut être vraie dans toute société qui vit la même situation de répression à un moment de son histoire.

### **Dimension esthétique**

On pourrait ici citer beaucoup d'exemples qui témoignent de cette dimension esthétique que ce soit dans l'usage des mots, dans les métaphores créées ou le style plus proche de la poésie que de la prose. Par exemple : dans l'usage du verbe « agdaka » dans l'énoncé "يغدقون الرصاص" qui signifie la générosité et que l'auteur utilise en opposition avec le mot balles « rasas » qui renvoie à la violence.

Par ailleurs, ce texte a un fort pouvoir évocateur. Il nous transporte. Rien qu'en lisant nous arrivons à imaginer les scènes : on voit par exemple l'auteur "sortir pieds nu dans les rues et embrasser les passants". Un autre exemple de la dimension esthétique se trouve dans l'emploi du mot "gazelle" plutôt que "citoyen".

Enfin, un trait marquant de cette dimension esthétique se manifeste par l'absence du ton moralisateur de l'auteur, il présente ses idées de façon non figée et il n'adopte jamais le rôle d'un donneur de leçon. Il est uniquement et pleinement présent par son âme traduite en mots et images.

En somme il nous semble qu'un des aspects cruciaux pour la motivation des apprenants lecteurs réside dans le fait que le texte évoque, sous une forme ou une autre, une réaction émotionnelle. Un dialogue s'installe entre le texte, le récepteur (l'apprenant) et l'auteur, renforçant, pour revenir à notre objectif, le courage, l'envie et la capacité de l'apprenant à se confronter à d'autres textes et à profiter pleinement de ses lectures.

### **En guise de Conclusion**

Ces caractéristiques que nous avons pu relever sont, à notre avis, susceptibles de distinguer le texte littéraire d'autres types de textes non littéraires (bien qu'authentiques) – sensibilisation à la culture, vecteur d'autonomie, authenticité, dimension esthétique. Elles pourraient susciter chez l'apprenant une motivation pour la lecture. Mais, si ce postulat est admis et les textes littéraires peuvent et doivent faire partie des supports pédagogiques adoptés en classe de langue étrangère, les approches doivent tout de même être revisitées selon les objectifs, le public mais aussi le type et le genre du texte choisi. Ainsi, l'innovation devrait s'opérer au niveau de ce que l'on fait du texte et comment on le fait. Ce qui nous semble primordial également c'est qu'il y ait un changement dans le rôle de l'enseignant au sein de ce processus de communication entre les apprenants et les textes. Il ne devrait plus être : « l'intermédiaire obligé [...] Son rôle est plutôt de montrer comment et avec quels outils il est possible de reconstruire du sens à partir d'un texte en langue étrangère. L'enseignant n'intervient pas en tant qu'intercesseur infailible interprétant le texte pour l'apprenant ; il est chargé d'indiquer les chemins à suivre pour parvenir à cette réponse à propos du sens, que l'étudiant lui-même doit apporter. » (Albert et Souchon 2000, p 52).

Enfin, il nous semble que si ce pari du changement dans le rôle de l'enseignant et de l'adoption d'autres types d'approches plus adaptées est gagné, l'intégration des textes littéraires en classe de langue pourrait être une source privilégiée de motivation à la pratique de la lecture même en langue étrangère.

**Bibliographie :**

Al-Maghout, M. (2003), *Sa 'akhoune Watani*, سأخون وطني 3<sup>ème</sup> édition, En langue arabe, Dar Al-madaa. Damas, 508 p.

Albert, M.-C. & Souchon, M. (2000), *Les Textes littéraires en classe de langue*, Hachette, Paris, 190 p.

Bourgain, D. & Papo, E. (1989), *Littérature, communication, classe de langue*, Hatier, Paris, 159 p.

Cuq, J.P (dir), (2003), *Dictionnaire De Didactique Du Français*, Cle International. 303 pages

Dufays, J.-L.; Gemenne, L. & Ledur, D. (1996), *Pour une lecture littéraire. Approche théorique et historique, propositions pour la classe de français, tome 1*, De Boeck, Bruxelles, 302 p.

Dufays, J.-L.; Gemenne, L. & Ledur, D. (2005), *Pour une lecture littéraire. Histoire, théories, pistes pour la classe*, 2<sup>ème</sup> édition, De Boeck, 370 p.

Germain, C. (1995), *Evaluation De l'Enseignement Des Langues-5000 Ans d'Histoire*, Cle International, 350 p.

Laâbi, A. (1992), Préface du recueil : Mohamed Al-Maghout, *La joie n'est pas mon métier*. Editions de la Différence, Paris, 188 p.

Peytard, J. (dir.), (1982) : *Littérature et classe de langue*, CREDIF, Hatier, Paris, coll. Langues et apprentissage des langues, 239 p.

Puren, C.,(1988), *Histoire des Méthodologies de l'Enseignement des Langues*, Cle International, Paris, 447 p.

Seoud, A. (1997), *Pour une didactique de la littérature*, Didier, Paris, 249 p.

**Site web :**

Le portfolio européen des langues, Division des politiques linguistiques, Conseil de l'Europe. Disponible sur : <https://www.coe.int/fr/web/portfolio> (consulté le 25/10/2017)